

Dans les saintes ardeurs d'un filial amour,
De ton règne, ô saint Roi, nous saluons l'aurore ;
Lieutenant sacrosaint de Celui qu'on adore,
Ta voix d'un ciel plus calme annonce le retour :
Pour qu'elle enseigne au monde un Sauveur qu'il ignore,
Père, vivez longtemps au terrestre séjour !

* *

Envolez-vous, mes vœux, de la prison des Papes,
Car nombreuses sont vos étapes ;
Et des jardins du Vatican,
Prenez votre rapide élan !

A tes pieds, Successeur du Séraphin d'Assise,
Nous déposons nos vœux : le Ciel les réalise !
Nous le savons : malgré l'Enfer,
Tu porteras bien haut l'Etendard séraphique
Que tu reçus naguère avec sa gloire antique
Des Louis de Parme et des Lauer !

Et vous, saints Bataillons, composés de mes frères,
Défenseurs de la Foi, du Christ, de ses mystères,
Pour vous mes souhaits de bonheur
Montent fervents vers le Seigneur...
Luttez en attendant les palmes éternelles,
Et lorsque l'ennemi lance son : « Qui va là ? »
Jetez-lui votre cri, vaillantes sentinelles :
« Deus meus et omnia ! »

* *

Mais, furieuse, la tempête
Gronde par delà l'Océan,
Et j'y vois en ces jours de fête,
Hélas ! de sombres « jour de l'an. »

Envolez-vous, mes vœux, sur la terre de France,
Où pleurent les « Persécutés ; »
Volez, volez là-bas, où, nourris de souffrance,
J'ai des frères qui sont restés !...

Dieu de la Crèche et du Calvaire,
Adoucis à leurs cœurs l'amertume du fiel,
Donne-leur, baume salulaire,
La force de souffrir en regardant le Ciel !

* *

Sou

Che
Part

Oui,
L'in
Et, s

De l
Au
Qu'i

Et v
Qui

A v
Paix
Bon

Frèr

Fra